

**MEMORIAL NATIONAL DES FRANÇAIS D'ALGERIE  
ET RAPATRIÉS D'OUTRE MER**

**N' OUBLIEZ JAMAIS !!!!!!!**

**Le blocus de Bab el-Oued: 23 au 27  
mars 1962**

Dans *Le Figaro* du Vendredi 23 Mars 1962, le général de Gaulle écrit à son premier ministre, Michel Debré, une brève missive :

*" Mon cher Premier Ministre, tout doit être fait sur-le-champ pour briser et châtier l'action criminelle des bandes terroristes d'Alger et d'Oran. Pour cela, j'ai, sachez-le, entièrement confiance dans le gouvernement, dans le haut-commissaire de la République et dans les forces de l'ordre. Veuillez le dire aux intéressés. Bien cordialement. Charles de Gaulle. "*

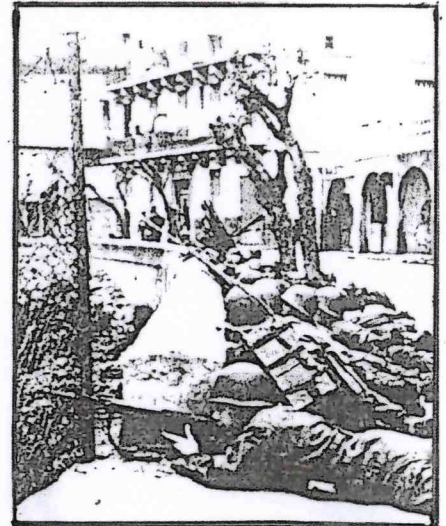
*Le jour même, la transmission et l'exécution de cet ordre sera chose faite.*



Des blindés bloquent l'accès de Bab El Oued. Le quartier est soumis au couvre feu permanent.



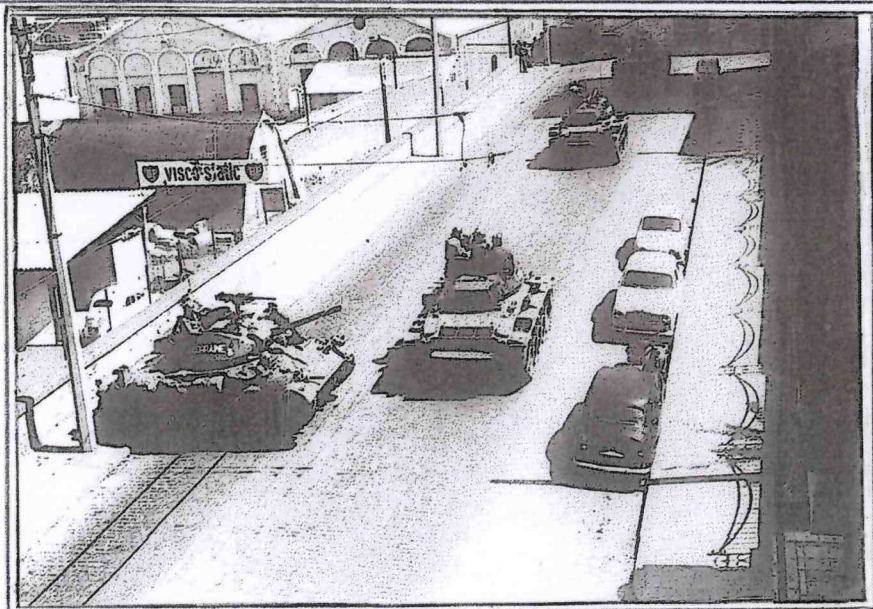
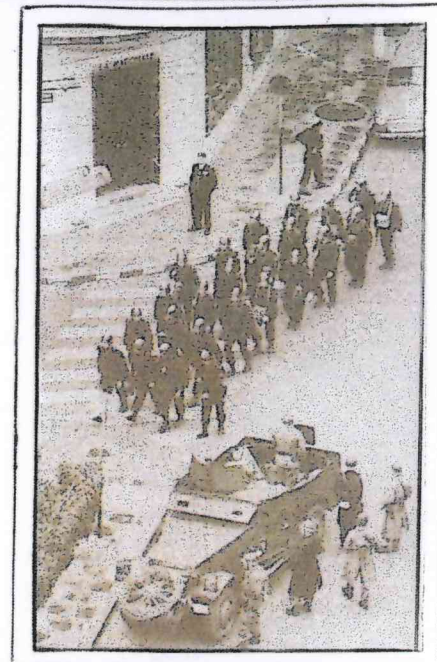
GRES Ghislaine Louise -10 Ans  
Tuée d'une balle dans la tête dans l'appartement de ses parents.  
16, Rue Soleillet.



Les forces mises en place sont imposantes et Bab El Oued prend le tragique visage de Budapest.

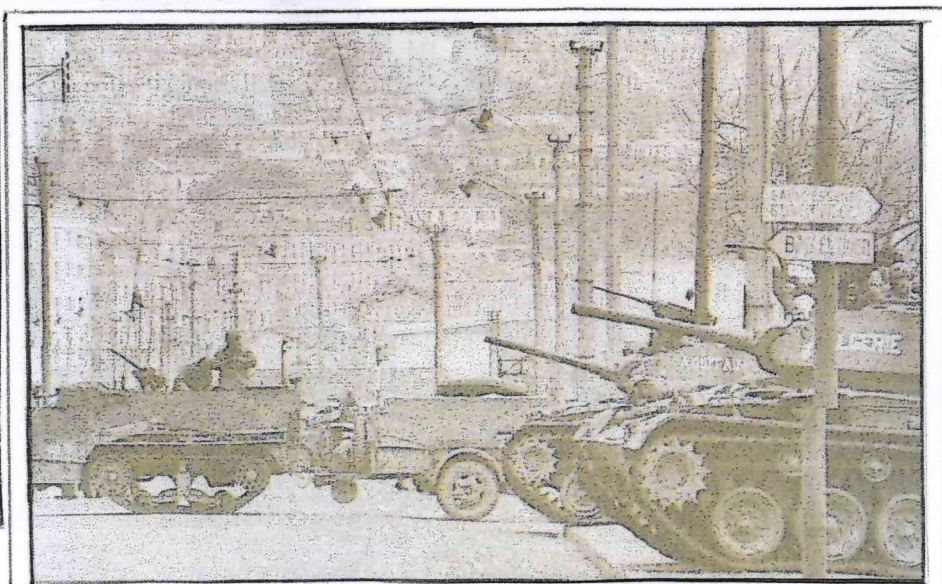


# BAB-EL-OUED : LE DRAME



De toute part les blindés affluaient vomissant leurs nappes de feu et d'acier. Ils écrasèrent les voitures en stationnement, montèrent sur les trottoirs et éventraient les devantures des magasins. Derrière eux, suivaient les forces de l'ordre qui, aussitôt, investissaient maison après maison, se livrant à de sauvages perquisitions: meubles brisés, matelas éventrés et à l'arrestation systématique de tous les hommes en âge de porter une arme.

La puissance de feu était telle que les officiers aguerris qui se trouvaient là se croyaient revenus à la seconde guerre mondiale. Les habitants se jetaient sous les lits alors que leurs vitres volaient en éclats et que les balles de mitrailleuses 12/7 et les obus occasionnaient dans les murs des trous énormes.





# BAB-EL-OUED :

## FORT CHABROL?



Bab-el-Oued, la citadelle du pataouète, le quartier de la joie et de la douceur de vivre, allait subir un terrible châtimeut par le fer et par le feu .



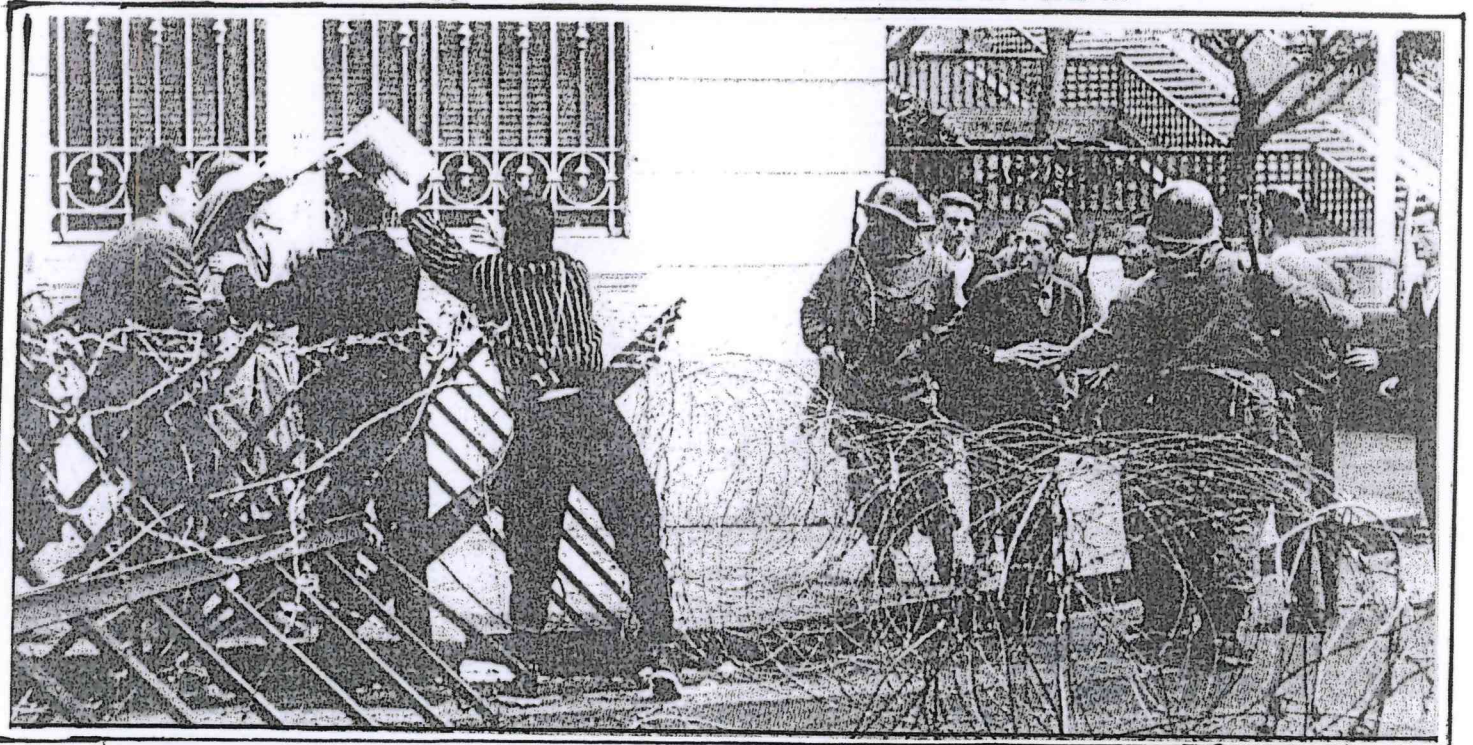
Dans les appartements dévastés, on pleurait les morts et on s'efforçait de soigner les blessés. On ne saura jamais le nombre des victimes, car à Bab-el-Oued, on soigne ses blessés et on enterre ses cadavres soi-même...







**Pendant quatre jours, Bab-el-Oued allait vivre un véritable cauchemar. Pendant quatre jours elle sera isolée du reste du monde, sans ravitaillement et sans soin. Alors, la foule algéroise se pressa devant les fils de fer barbelés qui ceinturaient le quartier et implora le service d'ordre de mettre fin au blocus. Devant le refus systématique des autorités qui tenaient à aller jusqu'au bout de leur vengeance, la solidarité Pieds-Noirs allait prendre un acte bien méridional. On collecta des vivres pour les assiégés qui les hissaient à l'aide de couffins tirés par des cordes jusqu'aux étages. Mais bien vite, la préfecture de police interdira les collectes, le couvre-feu intégral sera maintenu et Christian Fouchet, la voix hautaine, auto satisfaite, adjura sur les ondes de la télévision les Français d'Algérie, de faire confiance à la France (!) et de refuser de suivre les assassins de l'OAS !!!**



**Des pieds-noirs sont venus ravitailler les habitants de Bab el Oued et parlementent avec les soldats.**